

## **les yeux perdent leurs écailles**

José Acquelin

---

Numéro 63, hiver 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4639ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Acquelin, J. (2003). les yeux perdent leurs écailles. *Brèves littéraires*, (63), 97–98.

## JOSÉ ACQUELIN

### *les yeux perdent leurs écailles*

à Xupaë

parfois je ne peux pas faire autrement que la pluie  
parce que dans le fond chacun ne s'aime pas assez  
pour pouvoir vraiment s'oublier soi-même  
pour le moment c'est ce que je crois de moins faux

une sorte de nuage très clair  
une manière de visage des choses de la vie humaine  
un genre d'éclair si senti qu'il surpasse la lumière  
des jours usuels et des nuits usagées

l'océan porte conseil  
les grandes villes fenestrent les destins  
je nous souhaite une entrevue avec le ciel  
le sang des terriens est une fontaine de feu

on croit dire par les mots  
on n'est que bien ou mal vécu par la vie  
jusqu'à temps qu'on ne soit plus capable  
d'en espérer autre chose que de ne plus s'espérer

un goéland fend la pluie  
pour aller s'abriter dans les larmes du fleuve  
des anges en impers jaunes manifestent  
pour quelques images effilochées

entre des cloches et une sirène  
je ne sais pas digérer ce monde  
une averse de feuilles déroule un tapis rouge  
à mon retour vers la solitude des mots

pendant que tu repars au-dessus des grandes eaux  
vers la gloire de tes gestes agneaux et amandes  
et la reconstruction de ton cœur  
dans les poires de tes seins